

des sujets d'indignation ou de scandale. L'éditeur ne se flatte pas trop en disant : „ Les „ amis de l'humanité verront, avec plaisir, „ cet honnête officier faisant la petite guerre „ re, bien différent de ce Trenck qu'on „ nous a tant vanté \* , essuyer les pleurs „ des malheureux payfans, les protéger, „ les soulager, & détourner loin d'eux, „ autant qu'il lui étoit possible, les horreurs de la dévastation. M. de Hordt, „ ainsi que le baron de Trenck, a languï „ long-tems dans une dure captivité ; mais „ que les circonstances en ont été bien différentes ! „

Je rapporterai une anecdote, très-propre à prouver ce qui est dit ici de l'ame honnête & compatissante de cet officier. Il est bien à regretter que de tels caractères soient condamnés au détestable métier de la guerre (je ne parle que des guerres de caprice, de colere ou d'ambition, comme sont presque toutes les nôtres). „ Nous parcourûmes, „ dit M. de Hordt, une grande partie de „ la Moravie \*. On enleva sans pitié, & „ les bestiaux, & l'argent du pays. La fureur & l'atrocité étoient alors, dans cette „ guerre, portées à tel point, qu'on ne se „ borneroit pas à faire aux troupes tout „ le mal possible, à enfermer les prisonniers & à les traiter durement ; mais les „ malheureux habitans eux-mêmes étoient „ dépouillés de tous leurs effets ; & sans „ aucun égard pour la triste humanité... „ Hommes barbares, qui vous dites frères, les tigres, sont moins cruels que „ vous. Hélas ! ces atrocités étoient réciproques. „

\* 1 Mars  
1789, p.  
341.

\* Vers la  
fin de la  
guerre de  
7 ans.